

▲
**LE
THÉÂTRE
DE
LORIENT**



**LA PLACE ROYALE
3-18 OCT 2011
CORNEILLE
VIGNER**

LE THÉÂTRE DE LORIENT
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
SCÈNE CONVENTIONNÉE DANSE
DIRECTION ARTISTIQUE **ERIC VIGNER**
letheatredelorient.fr

Théâtre
3–18 Octobre
LA PLACE ROYALE
PIERRE CORNEILLE
ÉRIC VIGNER

Avec les acteurs de **L'Académie**
Vlad Chirita, Lahcen Elmazouzi, Eye Haidara, Hyunjoo Lee,
Tommy Milliot, Nico Rogner, Isaïe Sultan

Texte PIERRE CORNEILLE, mise en scène, scénographie et costumes ÉRIC VIGNER, lumière PASCAL NOËL, dramaturge SABINE QUIRICONI, chorégraphe BÉATRICE MASSIN, assistant à la mise en scène TOMMY MILLIOT, assistant au décor NICOLAS GUÉNIAU, assistante aux costumes et atelier costumes SOPHIE HOARAU, reportage photographique ALAIN FONTERAY

Fondation de **L'Académie** à Lorient le 3 Octobre 2010
1^{ère} représentation publique de **L'Académie** le 3 Octobre 2011
Création en résidence – 3 Octobre 2011 – CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National

Production: CDDB–Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National; La Comédie de Valence, Centre Dramatique National Drôme-Ardèche; Centre Dramatique National Orléans/Loiret/Centre; La Comédie de Reims, Centre Dramatique National
Remerciements au CENTQUATRE établissement artistique de la Ville de Paris
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National
Remerciements à Prada

Le texte de LA PLACE ROYALE est celui de la dernière édition revue par l'auteur et publiée aux Éditions Augustin Courbé en 1682.

Représentations au Théâtre de Lorient

CDDB

LUN 03 OCT 2011 20H30
MAR 04 OCT 2011 21H00
MER 05 OCT 2011 18H30
JEU 06 OCT 2011 19H00
VEN 07 OCT 2011 20H30
LUN 10 OCT 2011 19H30
MAR 11 OCT 2011 19H30
MER 12 OCT 2011 20H30
JEU 13 OCT 2011 19H30
VEN 14 OCT 2011 20H30
DIM 16 OCT 2011 17H00
LUN 17 OCT 2011 19H30
MAR 18 OCT 2011 19H30

DURÉE ESTIMÉE: 1H30

RÉSERVATION: TARIFS DE GROUPE DE 8 À 20 EUROS

En tournée

La Halle aux Grains, scène nationale de Blois	7 – 8 NOV 2011
Centre Dramatique National Orléans/Loiret/Centre	17 – 24 NOV 2011
Théâtre de l'Olivier, Istres	6 DÉC 2011
Théâtres en Dracénie, Draguignan	8 DÉC 2011
Nouveau Théâtre d'Angers, Centre Dramatique National	4 – 12 JAN 2012
Le Quartz, scène nationale de Brest	17 – 28 JAN 2012
La Comédie de Valence, Centre Dramatique National	31 JAN – 3 FÉV 2012
Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper	7 FÉV 2012
Théâtre de Poche, Hédé	2 – 3 MAR 2012
La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc	6 – 7 MAR 2012
La Lucarne, Arradon	9 MAR 2012
Théâtre du Pays de Morlaix	14 MAR 2012
Le Parvis, scène nationale de Tarbes	22 – 23 MAR 2012
Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine	26 – 31 MAR 2012
Théâtre Garonne, Toulouse	4 – 6 AVR 2012
Centre Dramatique Régional deTours	11 – 12 AVR 2012
La Criée, Théâtre National de Marseille	17 – 20 AVR 2012
La Comédie de Reims, Centre Dramatique National	9 – 12 MAI 2012
Comédie de Caen, Centre Dramatique National de Normandie	15 – 16 MAI 2012
Théâtre des 13 vents, Centre Dramatique National de Montpellier	22 – 25 MAI 2012

CONTACT PRESSE:

DAMIEN TRES CARTES
06 6213 5944

D.TRES CARTES@LETHEATREDELORIENT.FR

L'Académie, un théâtre de Babel

— Par SABINE QUIRICONI, maître de conférence en Arts du Spectacle à l'université de Nanterre - Avril 2011

L'Académie est un projet expérimental conçu par Éric Vigner tout à la fois comme un espace de transmission et un laboratoire de théâtre, où se rencontrent, sous le signe de la diversité, des textes, des pratiques, des savoirs, des questions, des gens. Le metteur en scène a réuni sept jeunes acteurs : ils viennent du Maroc, de Corée du sud, de Roumanie, d'Allemagne, de Belgique, du Mali et d'Israël. Tout les distingue : histoire, culture, formation, langue d'origine, couleur de peau. De nationalité française ou étrangère, enfants d'émigrés ou nouveaux venus dans l'hexagone, ils ont accepté de constituer pendant trois ans une même équipe et de s'installer, le temps des répétitions, dans la ville de Lorient, en Bretagne. Ponctuellement, au gré des interrogations soulevées par le travail de plateau, Éric Vigner invite des chercheurs, philosophes, scientifiques, artistes venus d'autres horizons, à les rencontrer, à partager avec eux leurs questionnements et à exercer leur regard sur les projets en cours.

Trois textes

Trois livres, trois écritures singulières, irriguent le travail : *La Place Royale* de Pierre Corneille, *Guantanamo* de Frank Smith, *La Faculté* de Christophe Honoré.

Ils renvoient, diversement, au monde d'hier et à celui d'aujourd'hui, à nos préoccupations nouvelles et à notre mémoire de l'histoire. Ils empruntent à plusieurs genres : la comédie classique du XVII^e siècle, qui choisit pour décor l'architecture fort théâtrale de la place royale (l'actuelle place des Vosges à Paris) ; le témoignage littéraire sur les interrogatoires menés dans le camp de Guantanamo, zone de non droit interdite aux regards et dont l'existence attise les polémiques les plus brûlantes et les plus actuelles ; le drame contemporain, urbain, situé dans la banlieue parisienne, qui évoque, par sa structure, la technique du montage cinématographique et, par sa fable, les plus sanglants faits divers.

Ces trois œuvres, qu'apparemment tout distingue, ne forment ni une trilogie ni un triptyque mais constituent bien les trois volets d'une unique recherche, menée d'un seul mouvement.

Les textes sont travaillés dans un même temps. Ils deviennent en quelque sorte contemporains les uns des autres, ce qui permet d'opérer de multiples allers retours entre l'ancien et le nouveau, la comédie cornélienne et les autres écritures, la forme canonique d'un théâtre inspiré par un pouvoir monarchique fort et centralisateur – la place investie par Corneille est bien « royale » en ce qu'elle a été construite pour rappeler que le souverain rayonne au centre du monde qu'elle évoque – à des matériaux scéniques témoignant d'un monde – le nôtre, aujourd'hui – où le pouvoir est diffracté en mille réseaux complexes et souterrains. Comment le spectacle d'un ordre ancien qui s'incarne, sous la plume du dramaturge du XVII^e siècle, en un flamboyant et ludique carrousel amoureux au cœur du quartier le plus chic et le plus moderne de l'époque, peut-il résonner avec les tentatives de Frank Smith ou de Christophe Honoré qui, par leur fiction, sondent les zones d'exclusion et les marges ?

Le théâtre, d'un siècle à l'autre, fait toujours peser le soupçon sur la part visible du monde et sur ses représentations. Du XVII^e siècle à nos jours, les textes choisis désignent toujours les lignes de fuite et les points aveugles de l'espace, la part ombreuse et insaisissable de l'être, ce qui se terre et se tait – ou est tu. A leur manière et selon des fables et des formes qui conviennent à leur temps, ils circonscrivent immanquablement le lieu secret d'un crime – symbolique ou réalisé.

C'est sur la scène du langage que se joue, en définitive, l'essentiel, et que se déjouent les séductions du visible. L'alexandrin classique – véritable langue étrangère ; l'écriture très économe de Frank Smith – qui traduit des abîmes d'incompréhension entre des accusés yéménites, saoudiens, pakistanais, afghans... et les membres du tribunal qui les interrogent en américain alors que les premiers ne le parlent pas ou peu ; la parole métissée de *La Faculté* où Ahmed, Jeremy et leurs camarades apprennent les langues étrangères en rêvant d'ailleurs et d'exil... à sa façon, sonore et poétique, chacun des textes crève la surface des images, perce le brouhaha du monde et met à l'épreuve la capacité des langages à se rencontrer, à coexister, à communiquer. Les jeunes acteurs de l'Académie cherchent, au corps à corps avec la diversité des langues auxquelles ils se confrontent, la matière d'un théâtre de Babel.

Trois spectacles

Le travail de l'Académie ne consiste pas à confondre les points de vue des trois écrivains choisis ni à édulcorer les particularités de leurs œuvres. Il ne s'agit pas de révéler, dans la lumière douteuse d'un sens commun, une vision uniforme et syncrétique du monde ni de définir des vérités atemporelles. Le metteur

en scène et les acteurs sondent plutôt les différences, les écarts, ce qui distingue et divise. Chaque texte est mis à l'épreuve du plateau dans sa singularité – historique, politique, esthétique. Les trois spectacles imaginés sont donc différents. Mais ils ne sont pas indépendants les uns des autres. Si chacun peut être vu comme une unité en soi, tous sont élaborés selon un processus commun, portés par une équipe qui partage ses questionnements et travaille sur tous les textes à la fois. C'est ce processus, dirigé par Éric Vigner, qui définit la singularité de l'Académie. En rapprochant ces œuvres sans les confondre, en les travaillant ensemble, dans le même moment, il est possible de faire entendre ce qui résonne, pour nous, aujourd'hui, dans l'intervalle, entre les spectacles, entre les écritures, entre les membres de l'équipe, entre le public et les artistes. La question sera toujours de savoir comment le rapprochement des différences – humaines, linguistiques, artistiques, historiques, sociales – en un lieu et un temps donné, peut créer des espaces où le sens et l'imagination circulent de façon inattendue – ici et maintenant, sur le plateau et pour chacun d'entre nous, ensemble et séparément.

Il s'agira moins de changer le monde que de tenter d'en être les contemporains

La Place Royale

Pierre Corneille

Je veux la liberté dans le milieu des fers.

Pierre Corneille, *La Place Royale*, Acte 1 Scène 4, édition revue et corrigée par l'auteur en 1682

Le 3 octobre 2010, le metteur en scène Éric Vigner, directeur du CDDB – Théâtre de Lorient, Centre Dramatique

National, crée L'Académie : une « petite démocratie » regroupant sept jeunes acteurs français et (surtout) étrangers, originaires de Corée ou d'Allemagne, de Roumanie ou du Mali, visant à former à la fois un laboratoire de théâtre et un espace de transmission. Une manière de perpétuer cette dynamique de la rencontre qui n'a cessé de guider Éric Vigner dans son parcours, et surtout de confronter les langues et les expériences aux regards croisés de trois écritures. En attendant Frank Smith (*Guantanamo*) et Christophe Honoré (*La Faculté*), c'est avec *La Place Royale* de Pierre Corneille que L'Académie scelle son acte de naissance ; et opère du même coup un retour aux sources, puisque c'est à cette comédie, déjà, qu'Éric Vigner s'attaquait à la fin de ses études au Conservatoire, en 1986, y dirigeant sept acteurs de sa promotion (au nombre desquels Denis Podalydès). Cette pièce de jeunesse sur la jeunesse a été écrite en 1634, à l'âge de 28 ans, deux ans avant *L'Illusion Comique* – pièce qu'Éric Vigner a choisi de mettre en scène pour l'ouverture du CDDB en 1996 –, et trois ans avant que l'écrivain n'abandonne la comédie pour se tourner vers le genre tragique. Sous-titrée « L'amoureux extravagant », *La Place Royale* conte les attermoissements d'Alidor, qui aime Angélique, sans toutefois pouvoir se résoudre à l'idée d'un mariage qui signifierait la perte de sa liberté. Lassée des subterfuges de son amant pour la faire se détourner de lui, puis lui revenir, l'amoureuse déroutée finira par entrer au couvent... Dans ce spectacle où l'on retrouve la beauté visuelle propre aux mises en scène d'Éric Vigner, plasticien de formation, et le soin qu'il apporte au texte et à son incarnation ; les alexandrins de Corneille se frottent aux accents des jeunes comédiens de L'Académie. Cela n'en souligne que mieux la modernité de cette pièce qui marque la naissance du héros cornélien, brillante et réjouissante méditation sur l'amour et la liberté, et la façon dont l'amour peut faire échec à l'amour.

ÉRIC VIGNER

Le théâtre qui m'intéresse et que j'essaie de faire est effectivement un théâtre sur lequel le spectateur peut se projeter, s'inventer en toute liberté. Le théâtre n'est pas, pour moi, un endroit où on viendrait trouver des réponses mais un lieu où il est possible de revisiter des histoires, nos histoires intimes, oubliées. Pour que le spectateur puisse accéder aux choses inconnues – c'est-à-dire oubliées de lui – il faut que le théâtre porte en lui son double, son paradoxe : qu'il soit quelque chose et en même temps autre chose. Quand CÉZANNE peint une pomme et déclare « Avec une pomme, je veux étonner Paris », son sujet n'est pas la pomme, son sujet, c'est la peinture elle-même. C'est un peu pareil pour le théâtre, on s'accroche à l'histoire, à la fable pour accéder au théâtre.

Après des études supérieures d'arts plastiques, Éric Vigner étudie l'art dramatique à l'École de la Rue Blanche, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

En 1990, Éric Vigner fonde la Compagnie SUZANNE M. et concrétise son désir de pratiquer un théâtre d'art. Il

signe sa première mise en scène en 1991 : *La Maison d'Os* de Roland Dubillard, dans une usine désaffectée d'Issy-les-Moulineaux. Ce spectacle «manifeste» sera repris pour le Festival d'Automne à Paris dans le socle de la Grande Arche de la Défense.

Son travail est toujours lié à la «réalité» des lieux qu'il investit : usine, cinéma, cloître, tribunal, musée, théâtre à l'italienne... dans un rapport dialectique à l'écriture - contemporaine ou classique, dramatique ou poétique. Sa singularité tient dans le choix des écritures qu'il veut faire entendre - toutes inscrites dans des recherches stylistiques puissantes.

Cette spécificité s'exprime dans son travail sur l'œuvre de Marguerite Duras, qu'il rencontre en 1993 lorsqu'il crée au théâtre son livre *La Pluie d'Été*. Suivront l'entrée de l'auteur au répertoire de la Comédie-Française avec sa mise en scène de *Savannah Bay* en 2002, puis *La Bête dans la Jungle* d'après Henry James au Kennedy Center à Washington en 2004. Au 60ème Festival d'Avignon en 2006, il crée *Pluie d'Été à Hiroshima* pour le Cloître des Carmes.

Nommé à la direction du CDDB – Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National, en 1996, Éric Vigner met en

place un projet artistique consacré à la découverte et à l'accompagnement d'une nouvelle génération d'auteurs

et de metteurs en scène : Arthur Nauzyciel, Daniel Jeanneteau, Ludovic Lagarde, Olivier Cadiot...

S'inscrivant dans l'histoire de son port d'attache, Lorient, ville fondée en 1664 par l'implantation de la Compagnie des Indes orientales, il développe des liens d'accueil et de production avec l'international : l'Inde, le bassin méditerranéen, les États-Unis, puis l'Extrême-Orient : la Corée du Sud et le Japon.

Il crée à Séoul pour l'ensemble des troupes du Théâtre National de Corée une adaptation du *Bourgeois Gentilhomme* (Prix France/Corée 2004), reprise à l'Opéra Comique à Paris en 2006. En 2007, il met en scène *Le Barbier de Séville* en albanais pour les comédiens du Théâtre National de Tirana. En 2008, il crée en anglais *Dans la Solitude des Champs de Coton* de Bernard-Marie Koltès au 7 Stages à Atlanta. Puis il met en scène *Othello* de Shakespeare à l'Odéon – Théâtre de l'Europe.

Metteur en scène d'opéra, Éric Vigner travaille avec le chef d'orchestre Christophe Rousset et ses Talens Lyriques sur des œuvres du répertoire baroque : *La Didone* de Cavalli (Opéra de Lausanne, 2000), *L'Empio Punito* de Melani (Bach Festival Leipzig, 2003) et *Antigone* de Traetta (Théâtre du Châtelet, Paris, 2004).

Parallèlement à son activité de scénographe et de metteur en scène, Éric Vigner dirige régulièrement des ateliers de recherche dans les écoles d'art dramatique en France et à l'étranger : CNSAD de Paris, École du TNS, École de la Comédie de Saint-Étienne, Université Paris X Nanterre, École du TNBA (Bordeaux), CIFAS (Bruxelles), La Manufacture (Lausanne), Universités de Montréal et d'Atlanta, NIDA (Sydney).

Le 3 octobre 2010, Éric Vigner fonde L'Académie à Lorient pour 7 jeunes acteurs d'origine étrangère. Avec L'Académie, il crée *La Place Royale* de Corneille, *Guantanamo* de Frank Smith et *La Faculté* de Christophe Honoré.

Les Acteurs de L'Académie

> Vlad Chirita a 25 ans. Né à Bucarest en Roumanie, il apprend le français dès l'âge de 4 ans. Il vient en France à 18 ans dans le cadre du service volontaire européen où il suit les cours d'art du spectacle à l'université de Metz. Installé à Paris, il suit le master pro « Mise en scène et dramaturgie » de l'Université Paris X – Nanterre. Il parle roumain, français et anglais.

> Lahcen Elmazouzi a 27 ans. Né en France de parents marocains, il rêve d'être comédien. Il suit le cours Florent mais c'est le cinéma qui le révèle : *Les Herbes Folles* d'Alain Resnais ; *La Fille du RER* d'André Téchiné ; *L'Homme au bain* de Christophe Honoré. Il parle arabe, français et anglais.

> Eye Haidara a 27 ans. Née en France de parents d'origine malienne, elle grandit à Paris. C'est à 6 ans qu'elle fait ses premiers pas au théâtre, encouragée par son instituteur acteur. Elle ne quittera plus les planches et passera très vite au cinéma : *Regarde moi* d'Audrey Estrougo, *Film Socialisme* de Jean-Luc Godard. Elle parle français, bambara, anglais, espagnol et allemand.

> Hyunjoo Lee a 32 ans. Née à Séoul en Corée du Sud, elle suit des études d'histoire du théâtre et de culture française. Elle apprend le français à Montpellier et à Paris où elle s'inscrit au cours Florent, suit un master sur Paul Claudel à l'Université Paris III – Sorbonne nouvelle, puis un doctorat d'études théâtrales à l'Université Paris VIII. Elle parle coréen, français et anglais.

> Tommy Milliot a 26 ans. Né à Lille de parents flamands dans une maison francophone, il vit en Belgique à la frontière française. Son parcours scolaire est atypique : un bac obtenu en candidat libre, un mois à l'école de La Cambre, quelques mois à l'université d'Artois en arts du spectacle. C'est à Paris X – Nanterre en dramaturgie et mise en scène qu'il se fixe. Il met en scène *Agatha* et *Savannah Bay* de Marguerite Duras. Il parle français, flamand et anglais.

> Nico Rogner a 32 ans. C'est un échange scolaire qui le fait venir d'Allemagne en France la première fois à 16 ans. Et c'est en Italie où il fait son stage de fin d'études qu'il prend ses premiers cours de théâtre. Il fera ses premiers pas au cinéma dans *Séraphine* de Martin Provost. Il interprète le rôle principal dans *Looking for Simon* de Jan Krüger sélectionné au Festival de Berlin en 2011. Il parle allemand, anglais, français et italien.

> Isaïe Sultan a 20 ans. Né en France de parents aux origines multiples – Israël, Vietnam, Afrique du Nord, Russie, Pologne – il sait très vite ce qu'il veut faire. À 16 ans il choisit un agent, fait plusieurs courts et longs métrages et est choisi pour donner la réplique à Béatrice Dalle dans *Domaine* de Patric Chiha, sorti en 2010. Il parle français, anglais et hébreu.

Les collaborateurs artistiques

> Pascal Noël, créateur lumière

Après des études supérieures en mathématiques et physique, Pascal Noël découvre le théâtre avec l'équipe de Jérôme Savary. En 1988 il devient assistant d'Alain Poisson et collabore avec d'autres éclairagistes tel André Diot. À partir de 1999 il se consacre à la création lumière, tant pour le théâtre (Jérôme Savari, Sotigui Kouyaté, Gloria Paris...) que pour la danse (Sylvie Guillem, Rheda...), la musique ou la mode. Pascal Noël collabore avec le metteur en scène Éric Vigner depuis 2007 : il a créé la lumière du *Barbier de Séville* et de *Débrayage* en 2007, de *In the Solitude of Cotton Fields* en 2008 et de *Sextett* en 2009.

En 2009 il crée la lumière de *Stuff Happens* mis en scène par Bruno Freyssinet et William Nadylam au Théâtre

Nanterre-Amandiers et de *L'Enfant et les Sortilèges* mis en scène par Jean Liermier à l'Opéra Bastille.

En 2011 il crée la lumière de *La Maladie de la Famille M*, de et mis en scène par Fausto Paravidino au Théâtre

du Vieux-Colombier (Comédie-Française). Il est nommé pour le Molière 2011 du créateur lumière.

> Sabine Quiriconi, dramaturge

Sabine Quiriconi est maître de conférences en Arts du spectacle à l'Université de Paris Ouest-Nanterre La Défense. Elle enseigne la pratique et la théorie, notamment dans le cadre du master professionnel « Dramaturgie et mise en scène ». Ses travaux de recherche portent sur le théâtre contemporain (mises en scène et écritures). Elle écrit pour plusieurs revues spécialisées en arts du spectacle. Elle a été dramaturge pour Éric Vigner sur *La Bête dans la Jungle*, *Savannah Bay* et *Où Boivent les Vaches*.

> Béatrice Massin, chorégraphe

Béatrice Massin est une des plus grandes spécialistes de la danse baroque. Son écriture chorégraphique confronte le style baroque à la danse d'aujourd'hui. Avec sa compagnie Fêtes galantes elle fait entendre, à notre siècle, un baroque qui intéresse le contemporain.

Elle débute son parcours avec la danse contemporaine. Elle est notamment interprète chez Susan Buirge. En 1983, elle rencontre Francine Lancelot et intègre la compagnie Ris et Danceries. Elle y est successivement interprète, assistante, collaboratrice et chorégraphe. Démarre alors un long processus d'appropriation du langage baroque.

En 1993, Béatrice Massin fonde la compagnie Fêtes galantes. Depuis, elle approfondit cette démarche dans ses créations (*Que ma Joie Demeure* en 2002, *Un Air de Folies* en 2007, *Songes* en 2009...), reçoit des commandes (*Le Roi Danse*, film de Gérard Corbiau, en 1999) et développe un pôle pédagogique au sein de l'Atelier baroque.

En avril 2011, elle reprend pour l'Opéra comique la chorégraphie du spectacle *Alys*, créée par Francine Lancelot en 1987. Elle y présente également sa dernière création, *La Belle Dame*, en hommage à la chorégraphe disparue en 2003.

> Nicolas Guéniau, assistant au décor

Nicolas Guéniau est diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Belleville (2007) et de l'École du Théâtre National de Strasbourg (2010, section scénographie et costumes). Pour les ateliers d'élèves, il réalise les scénographies de *Hedda Gabler* de Henrik Ibsen, et d'*Une Nuit Arabe* de Roland Schimmelpfennig. En 2010-2011, il assiste aux costumes la compagnie de danse Mossoux-Bonte sur la création du spectacle *Migrations* (Biennale de danse du Val-de-Marne).